Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 26 (1897-1898)

Artikel: Note sur les surfaces de roches et striées par dislocation
Autor: Rollier, Louis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88410

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE

SUR

les surfaces de roches polies et striées par dislocation

PAR LOUIS ROLLIER

M. le professeur Schardt indique ordinairement comme preuve de l'origine géodynamique des poches de marnes néocomiennes (hauteriviennes) dans le Valangien des bords du lac de Bienne (*Eclogæ*, vol. V, nº 3), les miroirs de glissement, ou surfaces de roches polies et rayées par glissement des matériaux introduits mécaniquement sur les parois de ces crevasses de remplissage pendant le soulèvement du Jura. Je n'attribue pas aux uns non plus qu'aux autres la même origine. En effet, rien n'est plus commun dans toutes nos carrières et même dans les gorges de la Reuse que ces miroirs de glissement. On les trouve entre les bancs de marne néocomienne en place (Cressier), et dans presque toutes les diaclases du pied du Jura. Les plus beaux que j'ai vus se trouvent dans les parois verticales des gorges de la Reuse, au Saut-de-Brot, sur une surface de plusieurs dizaines de mètres carrés, allant par places se prolonger dans la masse des rochers. Ici elles ont apparemment aidé au déblaiement par la rivière, ou à son érosion mécanique. Il est remarquable qu'un phénomène mis à jour par

l'érosion soit encore si bien conservé dans les gorges. Il serait intéressant, pour en fixer la date et le mode d'origine, de noter leur direction systématiquement. J'ai cru voir qu'en général ces surfaces sont obliques à la direction des plis du Jura, et dirigées horizontalement (ou avec de faibles inclinaisons variables) du S.-E. au N.-O. dans les diaclases, tandis qu'elles peuvent prendre la direction de l'angle de plus grande pente lorsqu'elles se trouvent entre des bancs inclinés, ou dans les poches néocomiennes. Pourquoi ces dernières en seraient-elles exemptes? En tout cas on ne peut pas voir partout des masses glissées dans des poches pour l'explication des miroirs de glissement, tout comme on ne trouve pas toujours des miroirs de glissement au fond des poches. Ces deux phénomènes ne sont donc pas nécessairement liés l'un à l'autre, et les miroirs de glissement sont d'une portée plus générale. La question des miroirs de glissement doit être mise à l'étude dans nos montagnes.